

PAPILIONIDÉS – PIÉRIDÉS SATYRINÉS

de la Basse-Combraille



Pascal DUBOC

PRÉAMBULE

Cet ultime volet sur les rhopalocères aborde donc 3 groupes :

- 2 espèces de Papilionidés
- 9 espèces de Pieridés
- 12 espèces de Satyridés

LOCALISATION DE LA BASSE-COMBRAILLE

La Basse-Combraille se trouve aux confins du Limousin et de l'Auvergne, à cheval sur la Creuse, l'Allier et le Puy-de-Dôme. Les limites de la zone prospectée peuvent être matérialisées au Nord-Ouest et Ouest par la vallée de la Tardes et ses affluents, au Nord-Est et Est par celles du Cher et au Sud par la limite altitudinale des 600m environ. Une vingtaine de communes sont visitées régulièrement, une douzaine concernant effectivement le Limousin, huit étant en partie auvergnate (carte). La superficie globale correspond à environ 43000 hectares.

Le paysage est de type collinéen, ondulant entre 300 et 600m d'altitude, entaillé par les gorges du Cher, de la Tardes, de la Voueize et de quelques affluents (Chat-Cros, Boron, Meausson, Tartasse...). La présence humaine est assez dispersée, sans grande agglomération, et globalement c'est une région en voie de dépeuplement. L'activité agricole dominante est l'élevage extensif en parcelles bocagées ; rares sont les secteurs de cultures remembrées : plateaux céréaliers d'Evaux-les-bains et de Chambon-sur-Voueize. Les massifs forestiers sont peu exploités et d'assez faible superficie à l'exclusion des bois d'Evaux et de la Fayolle, ainsi que les boisements de pentes des gorges des rivières locales. Les plans d'eau sont en général de faible superficie (mise à part l'étang de La Reyberie – Budelière et de la Ville du bois – Sannat), leur végétation rivulaire étant assez banale. Les prairies humides et marécageuses sont encore assez nombreuses, bien que nombre de drainages agricoles soient entrepris.

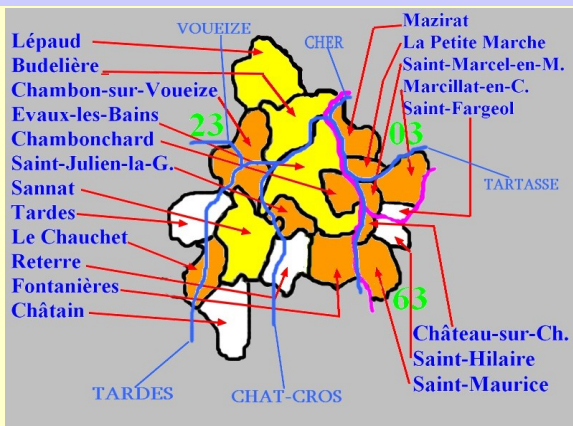
Même si le climat semble être de plus en plus perturbé, il reste relativement humide les deux tiers de l'année, et seuls les 3 mois estivaux sont chauds et secs. Il est toutefois indéniable que les épisodes très chauds et secs se réitèrent, alors que dans le même temps le niveau de pluviométrie semble diminuer.

Photo couverture : Flambé - *Iphiclides podalarius* dormant dans une fleur de Fuchsia

PAPILIONIDÉS

IPHICLIDES PODALARIUS – Flambé

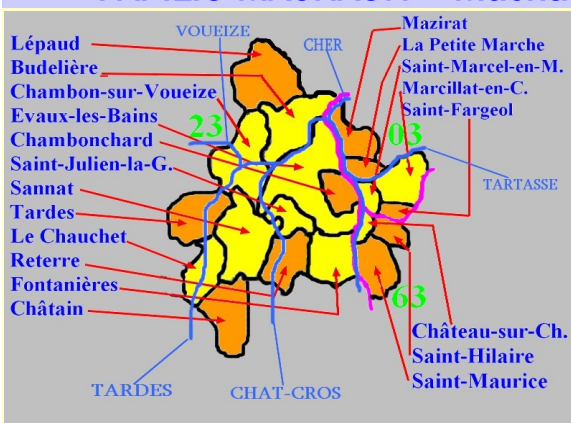
Peu commun



Le Flambé est plus rare que le Machaon en Combraille. Il apprécie certes aussi les jardins fleuris, mais on le rencontre peut être un peu plus fréquemment dans les friches buissonnantes fleuries. Il parcourt aussi les prairies de fauche et les haies du bocage en situation héliophile. Il est très certainement présent sur toutes les communes de la zone.

PAPILIO MACHAON – Machaon

Assez commun



Sans être abondant, il est plus fréquent que le précédent et on peut l'observer un peu partout dans les jardins fleuris, parcourant aussi les friches buissonnantes et les prairies.

Accouplement de Machaons

(photo Aurélie SOISSONS)





IPHICLIDES PODALARIUS

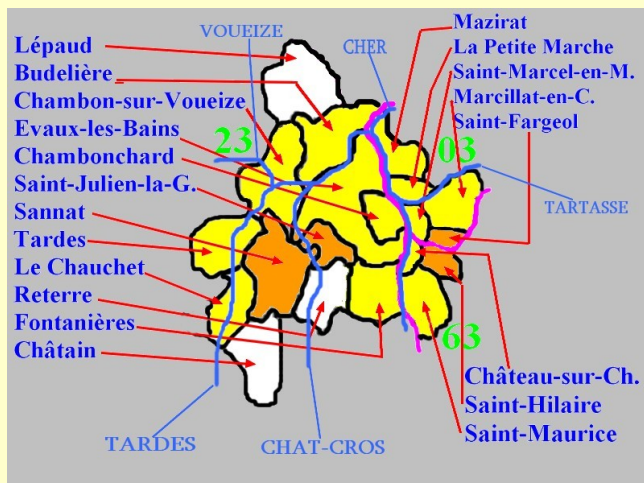
PAPILIO MACHAON
photo
Charles LEMARCHAND



PIÉRIDÉS

APORIA CRATAEGI – Gazé

Peu commun



Apparemment cité en régression dans nombre de régions françaises, le Gazé est encore fréquent en Basse Combraille. Il recherche les prairies fleuries de fond de vallée, les zones à épilobes des vallons frais et humides mais ensoleillés.

Mâle (ailes non translucides)





APORIA CRATAEGI

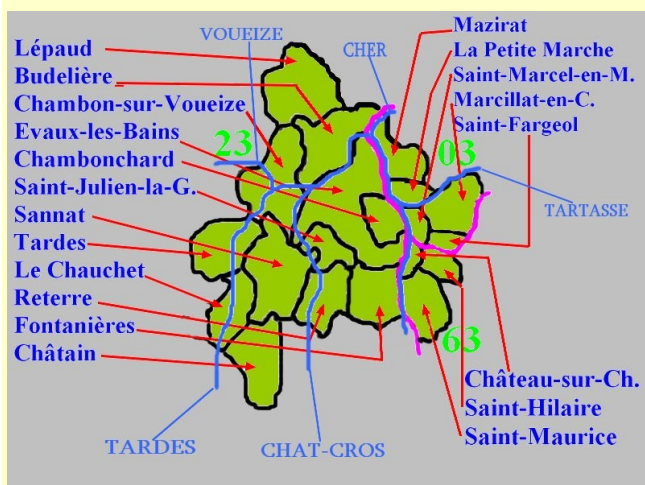
Accouplement
(mâle en bas et femelle en haut)

Attrouplement sur
sable humide pour
l'eau et les sels
minéraux



PIERIS BRASSICAE – Piéride du Chou

Commun



Le plus grand des 3 *Pieris* présent ici est commun sur secteur, mais sans doute un peu moins que les 2 autres. Il fréquente tous les biotopes herbacés ouverts, évitant tous les secteurs boisés, appréciant également bien sûr les jardins et leurs brassicacées cultivées ! Retenons que ce piéride migre parfois de manière notable en fin d'été.



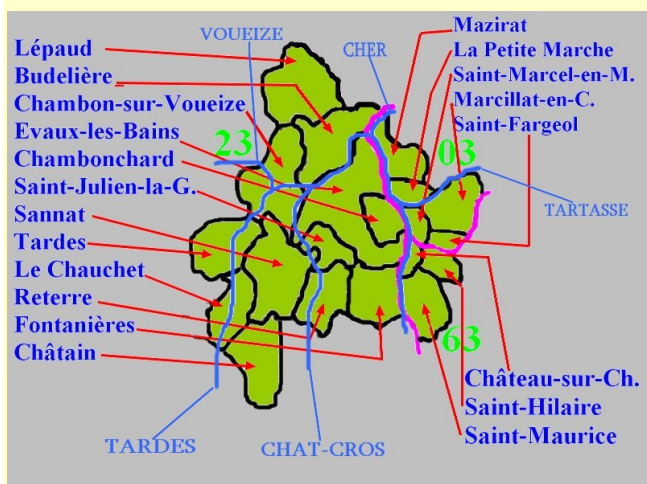
Femelle

PIERIS BRASSICAE



PIERIS NAPI – Piéride du navet

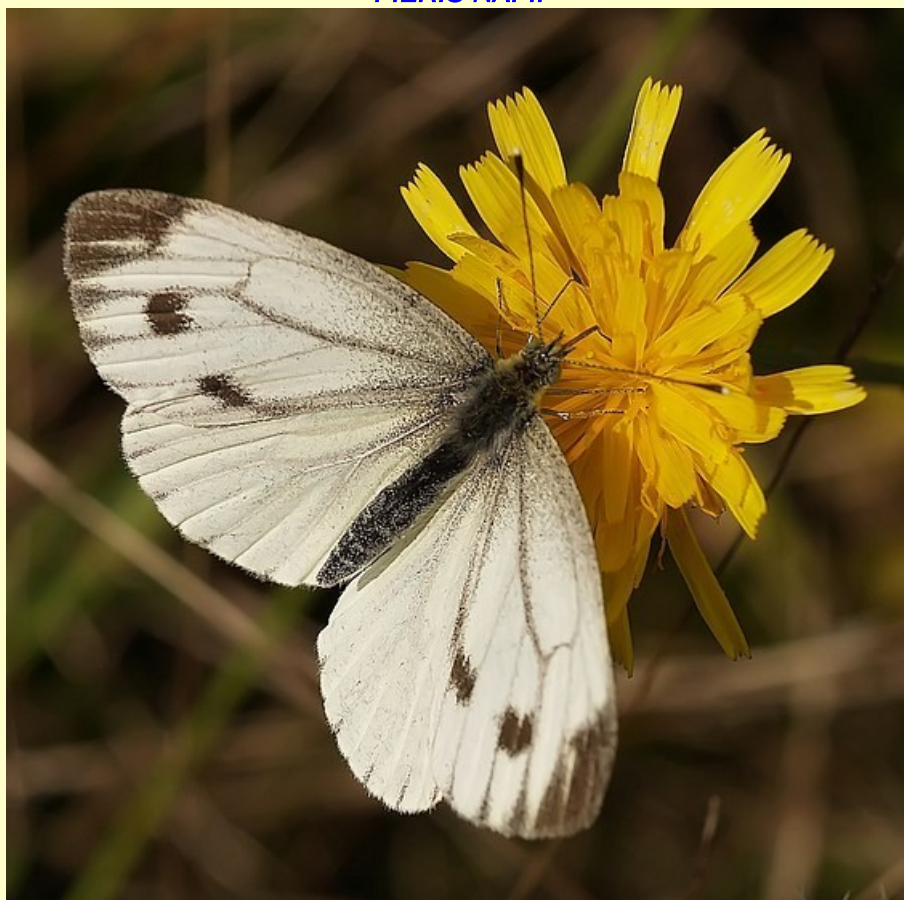
Commun



Ce *Pieris* est omniprésent dans tous les milieux ouverts de la zones : bocage, jardins, friches, zones cultivées remembrées... Il évite seulement le coeur des boisements et recherche toutefois un certain degré de « fraîcheur » ambiante.

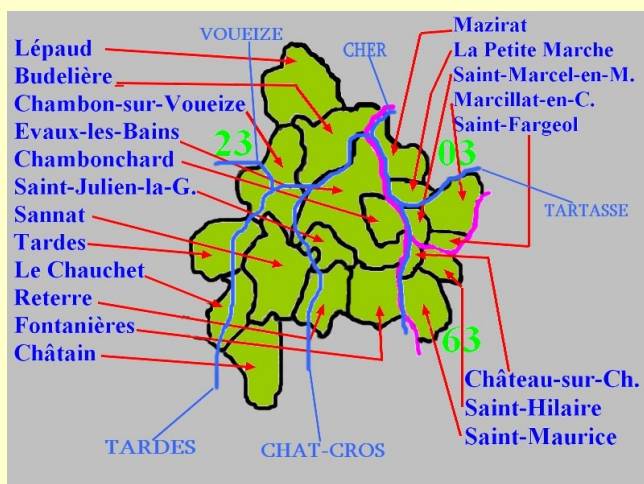


PIERIS NAPI



PIERIS RAPAE – Piéride de la rave

Commun



Ce piéride est très commun, largement distribué dans tous les milieux herbacés de la région, n'évitant que les boisement serrés.

Mâle avec une seule tache

Femelle avec 2 taches

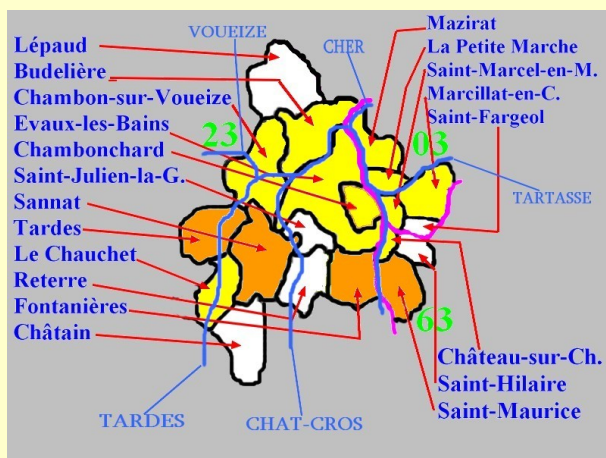


PIERIS RAPAE
(mâle en haut, femelle en bas)



LEPTIDEA SINAPIS – Piéride de la moutarde

Assez commun



Ce fragile piéride est surtout abondant dans les formations herbacées des fonds de vallées, en lisières des boisements de pentes, le long des chemins forestiers. Il est nettement moins fréquent dans le bocage remembré. La carte est probablement incomplète, car l'espèce est à coup sûr présente sur toutes les communes.



LEPTIDEA SINAPIS

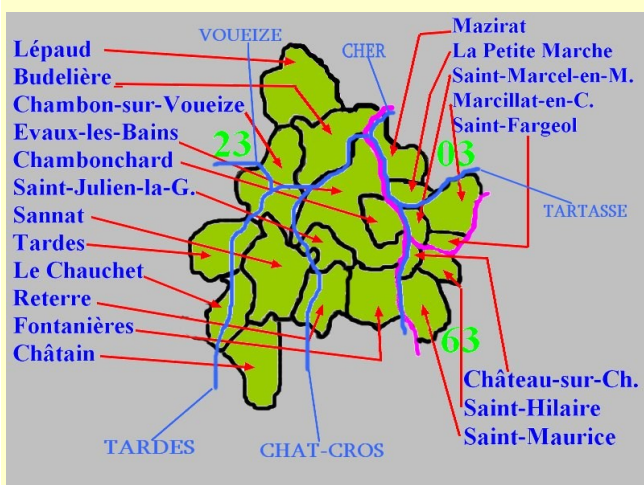


Couple en parade



GONEPTERYX RHAMNI – Citron

Commun



L'un des papillons locaux le plus fréquent et abondant ; il est présent partout, seul le cœur des boisements le rebutant. C'est aussi celui qui en général apparaît localement le premier, parfois dès février en profitant de quelques redoux.

Mâle



GONOPTERYX RHAMNI

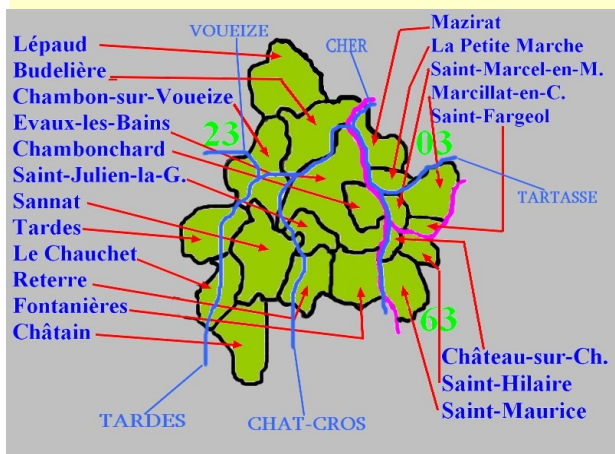


Mâle en bas, Femelle en haut



ANTOCHARIS CARDAMINES – Aurore

Commune



L'Aurore apparaît assez tôt au printemps, l'un des rhopalocères le plus précoce, arpentant sans relâche les prairies fleuries, les talus, les lisières de boisement.

Elle est très commune dans la région et se rencontre partout.

Mâle



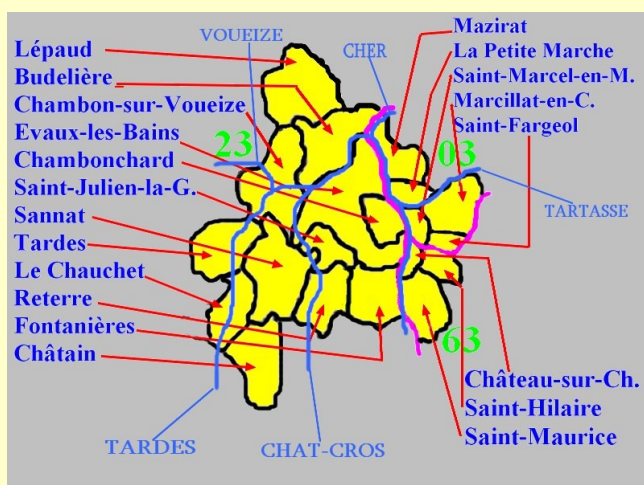
Femelle



Mâle

COLIAS CROCEA – Souci

Assez commun



Le Souci est assez fréquent dans la région où il recherche essentiellement les prairies fleuries en situation héliophile. Il apprécie tout particulièrement les champs de luzerne ou de trèfle cultivés, ainsi que les pâturages où poussent les légumineuses sauvages. Ce papillon présente en fin d'été ou printemps de petits flux migratoires.

Accouplement





Mâle



AVERTISSEMENT : ces *Colias* étant quasi impossibles à photographier ailes ouvertes, les 2 images suivantes ont faites à partir de papillons tenus en main et retouchés de façon à éliminer les doigts ...



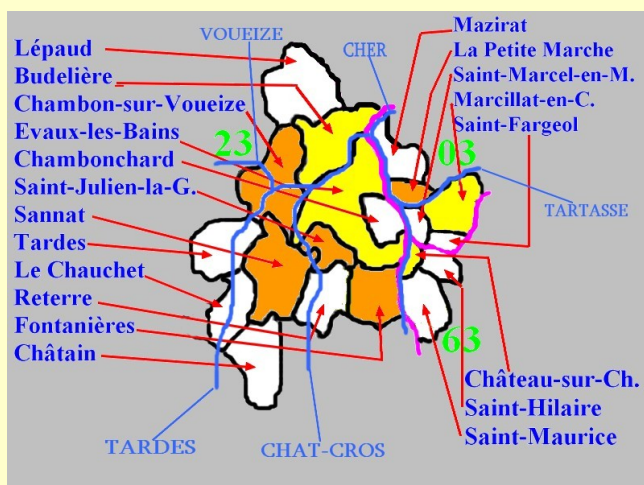
Femelle de Souci



Mâle de Soufre

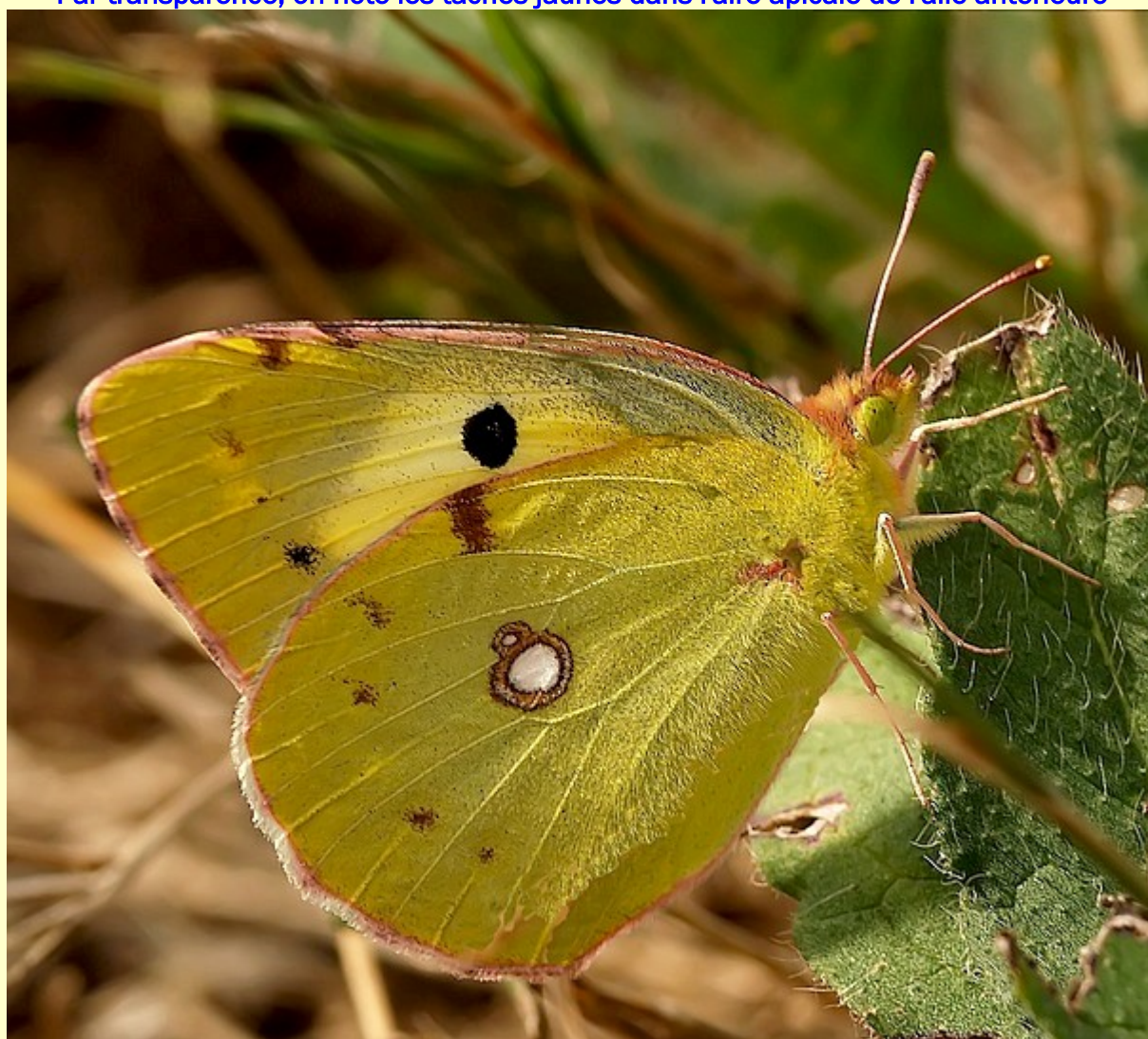
COLIAS HYALE – Soufré

Peu commun



Le Soufré n'est pas très courant localement. Il apprécie essentiellement les cultures de légumineuses : trèfles, luzerne. Il parcourt moins couramment les prairies fleuries où il recherche les légumineuses sauvages, les scabieuses et knauties.

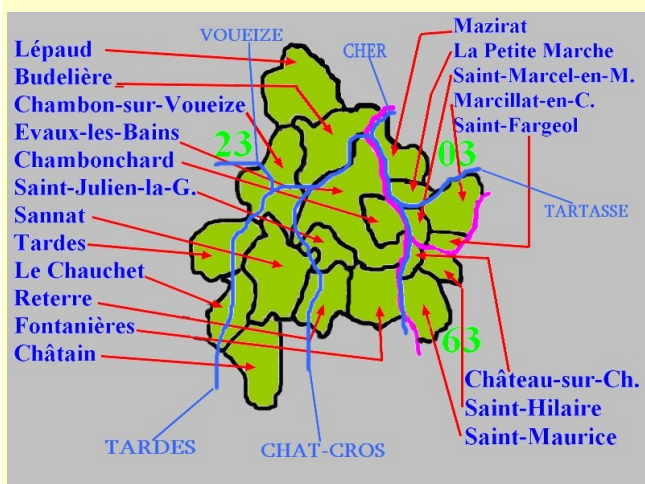
Par transparence, on note les taches jaunes dans l'aire apicale de l'aile antérieure



SATYRINÉS

APHANTOPUS HYPERANTHUS – Tristan

Commun

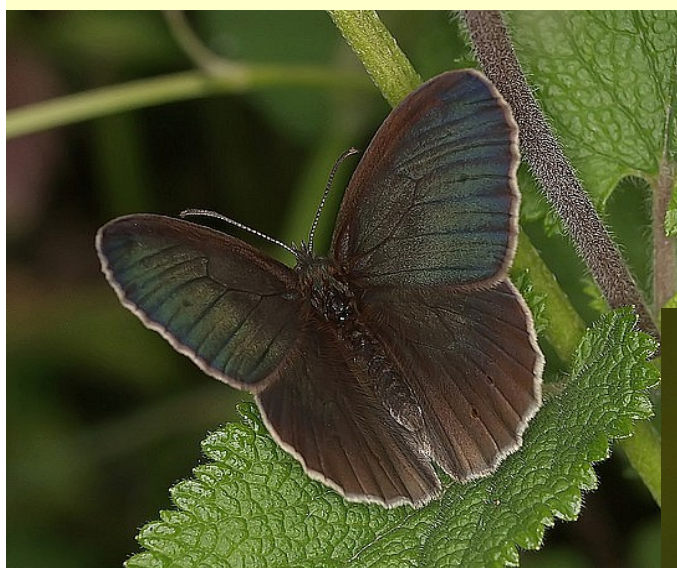


Ce papillon est très fréquent dans les haies du bocage, les zones buissonnantes, les lisières broussailleuses, les secteurs à buissons des ripisylves. Il apprécie un certain degré de « fraîcheur » et d'ombrage.

Mâle : brun sombre avec ocelles peu marquées



APHANTOPUS HYPERANTHUS
femelle plus claire à fortes ocelles



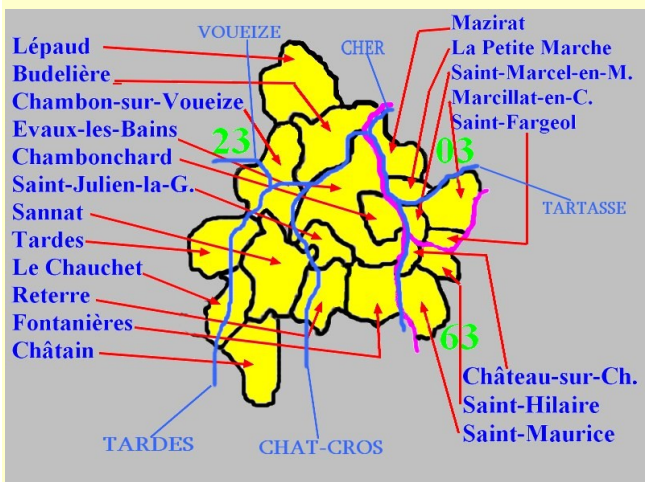
Reflets métalliques sur ailes antérieures
d'un mâle tout frais.

Femelle avec fortes ocelles



PARARGE AEGERIA – Tircis

Assez commun

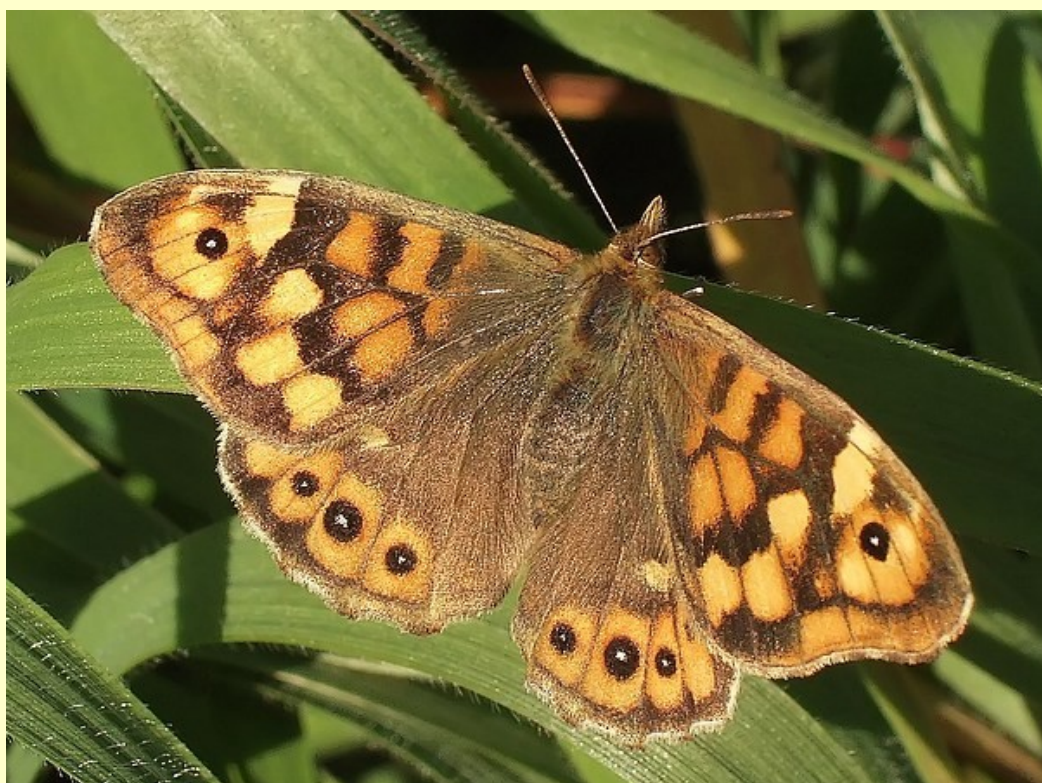


Ce papillon est fréquent dans tous les secteurs boisés : vallons, parcs et jardins arborés, vieux bocage avec haies fourrées. Évitant les secteurs remembrés et les zones héliophiles et sèches, il est donc assez dispersé dans la région.



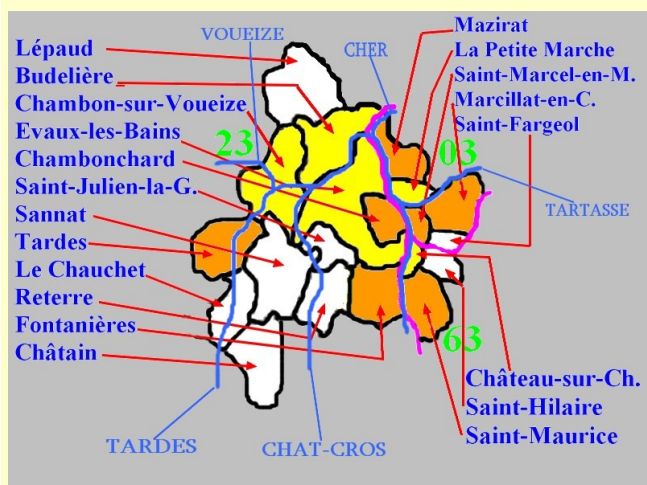


Mâle en haut ; femelle en bas



LASIOMMATA MEGERA – Mégère

Peu commun



Ce papillon n'est pas très abondant localement, restant même assez localisé aux abords des landes ouvertes des pentes des gorges locales, fréquentant aussi les lisières forestières et les zones ouvertes à terrain dégagé des friches buissonnantes.

Mâle à l'envol



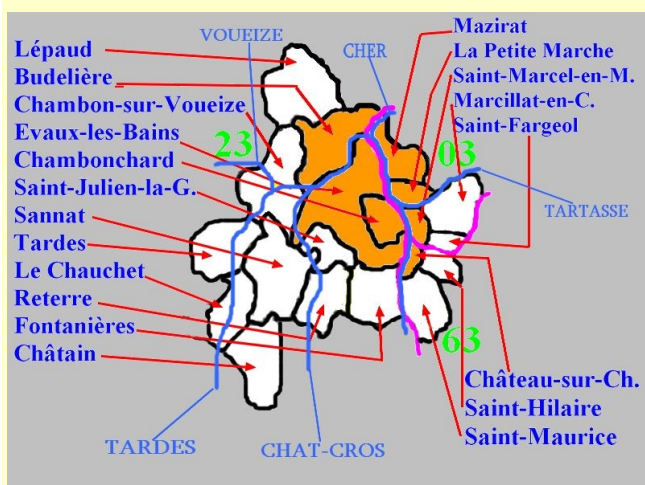


LASIOMMATA MEGERA
mâle en haut, femelle en bas



LASIOMMATA MAERA – Némusien et Ariane

Rare



Ce papillon est au final rare et localisé, selon les connaissances actuelles, aux zones rocailleuses, pentues, héliophiles des gorges de la Tardes et du Cher.

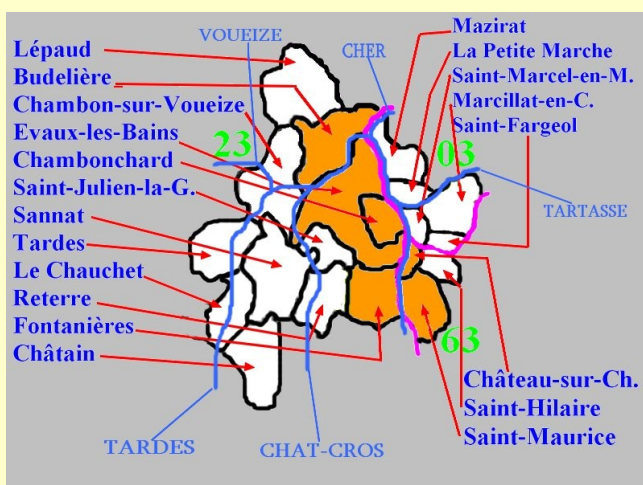


LASIOMMATA MAERA



EREBIA MEOLANS – Moiré des fétuques

Rare



C'est la seule espèce de la série *Erebia*, papillons appréciant les étages montagnards. Ce moiré est en général celui qui « descend » le plus bas, atteignant ici une de ses limites altitudinales régionales (300m en fond de vallée de la Tardes). Il fréquente essentiellement les zones herbacées des vallées du Cher où il reste rare et très dispersé.

Femelle



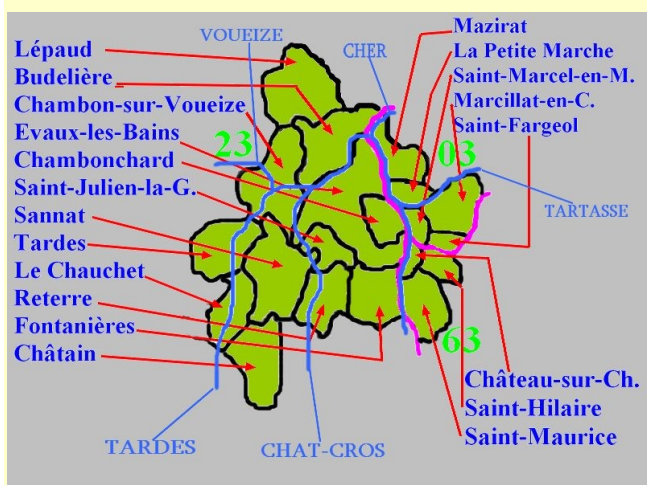


EREBIA MEOLANS mâle



MELANARGIA GALATHEA – Demi-deuil

Commun



Ce papillon est largement distribué dans tous les biotopes herbacés, fleuris en situation ouverte et ensoleillée. Il apprécie les prairies de fauches et les friches.

Femelle (couleurs brunes)



MELANARGIA GALATHEA



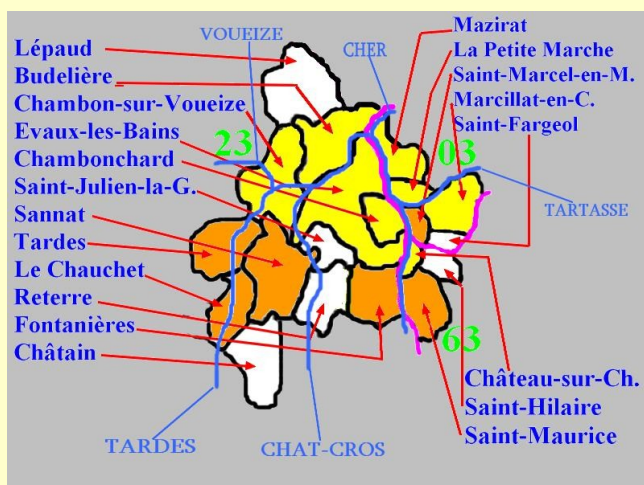
Femelle à gauche

Mâle en bas (couleurs noires)



BRINTESIA CIRCE – Silène

Peu commun



Ce grand papillon affectionne localement les pentes rocailleuses, herbacées et buissonnantes, bien ensoleillées. Il fréquente également moins couramment, certaines prairies héliophiles de fond de vallées, chemins forestiers secs. L'impression générale depuis un quart de siècle est que cette espèce semble en progression localement.





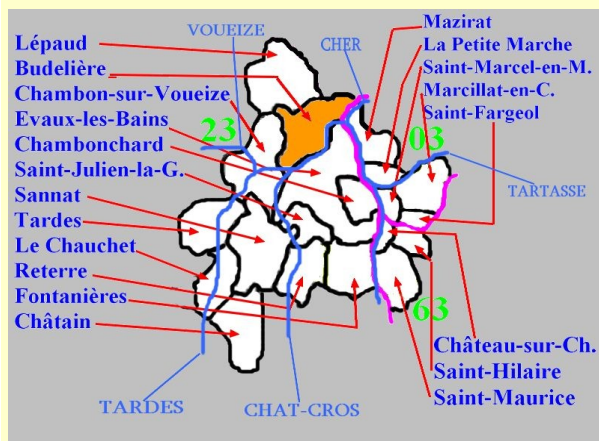
BRINTESIA CIRCE

(bien difficile de photographier ce papillon ailes ouvertes !! Celui ci a été coopérant fin août 2010 car la température était de 15° en pleine journée... il fallait bien se réchauffer !)



HIPPARCHIA GENAVA – Sylvandre helvète

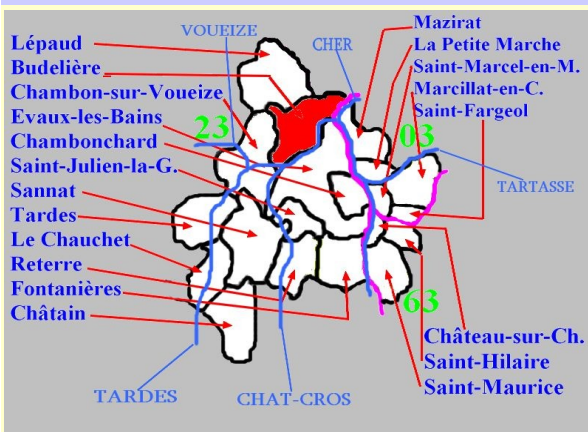
Rare



Le premier contact avec cette espèce date seulement de juin 2009 avec un individu dans les rocailles de Sainte Radegonde sur la Tardes. Mais sa présence ne reste qu'une hypothèse car il n'a pas été possible de capturer le papillon pour certifier son identification par rapport à *Hipparchia alcyone* ou *fagi*. L'hypothèse *genava* reste la plus plausible en raison de la précocité de l'apparition (début juin) et de l'éloignement géographique des stations pour les 2 autres espèces. Présence non confirmée en 2010...

HIPPARCHIA STATILINUS – Faune

Rare, disparu ?



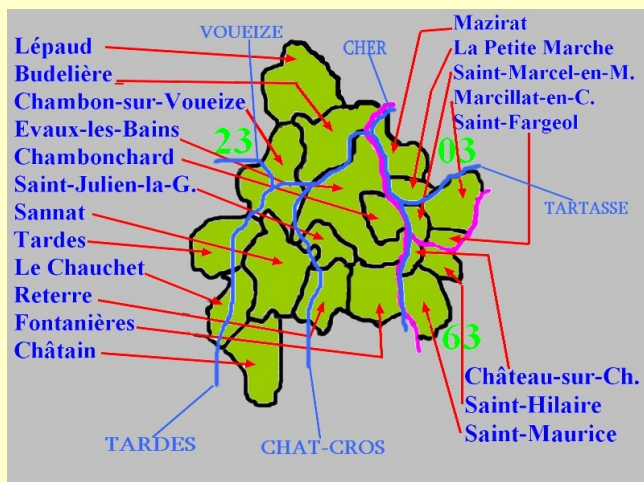
Une seule donnée pour ce papillon dans le début des années 90 : gorges de la Tardes au Châtelet, commune de Budelière. L'espèce n'a jamais été contactée depuis....

Image numérisée d'après diapositive du moment



MANIOLA JURTINA – Myrtil

Commun



Que dire sur ce papillon très commun et omniprésent dans la région : il fréquente tous les milieux herbacées à buissonnants, appréciant tout particulièrement les ronciers pour butiner les fleurs. Il s'agit certainement d'un des rhopalocères le plus abondant de la zone.

Accouplement : femelle à gauche, mâle à droite

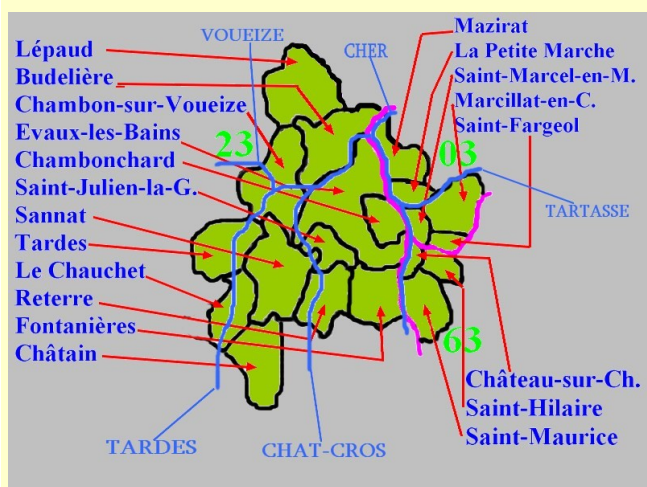


MANIOLA JURTINA : femelle en haut, mâle en bas



PYRONIA TITHONUS – Amaryllis

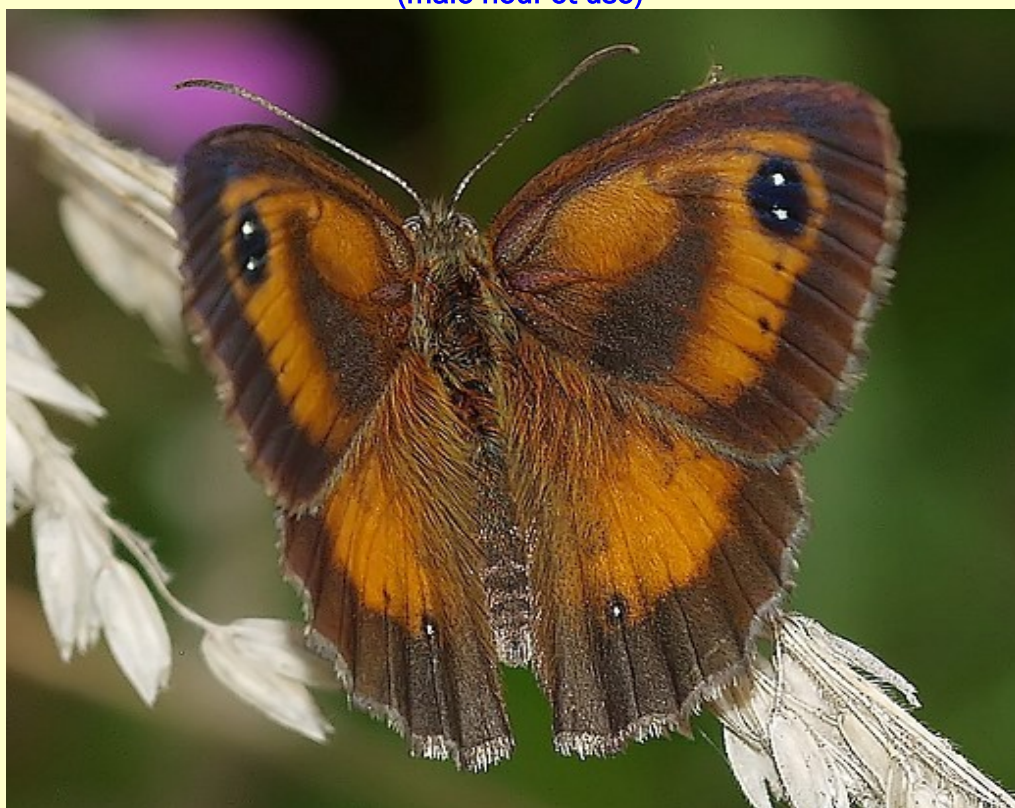
Commun



Presque aussi commun que le Myrtil, l'Amaryllis est largement présent dans le bocage, les lisères et clairières forestières. Il apprécie les zones buissonnantes à ronciers.

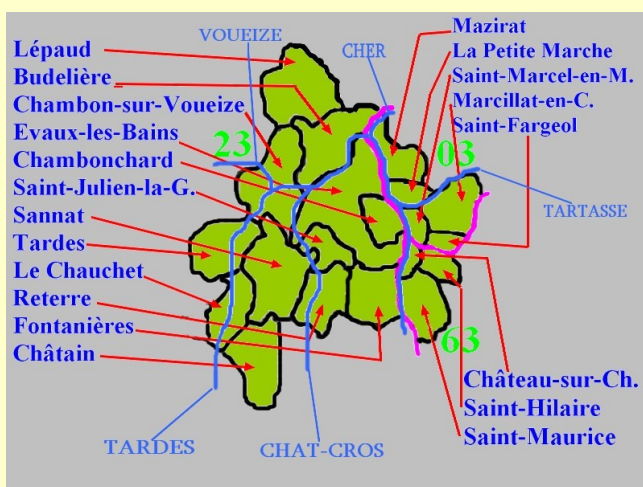


PYRONIA TITHONUS
(mâle neuf et usé)



COENONYMPHA PAMPHILUS – Procris

Commun



Ce petit papillon est également très commun, parcourant les mêmes biotopes que les 2 précédents. Il est largement distribué sur toute la zone en milieux herbacés et buissonnants.



COENONYMPHA PAMPHILUS

(exceptionnel de photographier un Procris ouvert !! Tout simplement parce que celui ci est prisonnier en sous-jacent d'une petite Thomise !)



COMMENTAIRES

Par rapport aux deux ouvrages régionaux que sont l'Atlas des papillons du Puy-de-Dôme et le Guide des papillons du Limousin, aucune espèce ne manque pour ces 3 groupes mise à part une citée dans le dernier ouvrage :

- ➔ ***Euchloe simplonia*** (Marbré de Freyer), mais il s'agit très certainement d'une erreur car selon **Lafranchis** cette espèce ne peut absolument pas être présente en Limousin (peut être une confusion avec ***Euchloe crameri*** ??)

Il semble que l'évolution de la diversité ne varie guère :

- pas de confirmation de présence de ***Hipparchia statilinus*** et ***Hipparchia genava***
- régression possible de ***Iphiclides podalarius***
- progression possible de ***Brintesia circe***
- pas de régression de ***Aporia crataegi*** comme cela est constaté au nord de la Loire
- présence très aléatoire de ***Colias hyale***

mais tout ceci n'est qu'impressions personnelles et locales...

